

*Mme Firouze E,*

*J'ai beaucoup apprécié votre histoire qui a été dure avec des événements bouleversants comme le décès de votre frère. Vous êtes née en 1961 en Iran dans une petite province, d'un père gentil et doux qui travaillait dans l'administration qui part la suite est devenu enseignant. Votre mère est stricte et s'est mariée à 15 ans, son mariage n'était pas souhaité mais c'est sa mère qui l'a forcée. Elle disait que c'était pour son bien. Votre mère était déçue car elle ne voulait pas dépendre de votre père mais elle voulait gagner son argent elle-même. Vous nous aviez dit qu'il y avait un décalage entre la télé et la réalité.*

*En effet, l'Iran était diversement composé. Il y avait des juifs, des chrétiens. Les juifs avaient leur école juste à côté leur lycée. Je me souviens que vous nous aviez dit que les magasins étaient fermés le samedi car c'est le jour de prière des juifs et les magasins leur appartenaient. Il était interdit de boire le vin sauf pour les catholiques à condition de ne pas boire dans les rues et pas devant les gens.*

*Au bout d'un moment le Chah prend le pouvoir. C'est un dictateur et fait la guerre à l'Irak. Le Chah envoie des jeunes à la guerre, il y a les bombardements, la radio dit que c'est la guerre et le gouvernement dit qu'il n'y a pas la guerre. La guerre était longue et vous aviez un frère qui avait l'âge de la guerre mais votre mère ne voulait pas qu'il aille à la guerre. Cette guerre a fait beaucoup de jeunes morts. Surtout les nettoyages qui tuaient les jeunes, les garçons quand il y a un signe de maturité. Votre frère était très malade vous êtes resté en France chez votre sœur, vous avez gagné de l'argent en faisant de la couture et en gardant les enfants. Vous avez rencontré une jeune fille qui est devenue par la suite votre amie, c'était une Camerounaise. Cette intervention m'a permis de voir le décalage entre la télé et la réalité.*

*Sadiou*

*Mme Firouze E,*

*Lors de votre visite le 29 janvier, vous avez parlé beaucoup de votre famille et de votre vécu en Iran. J'attendais cette venue avec impatience car vu ce qu'il s'y passe là-bas, j'étais touchée. Vous avez vécu à l'époque où les gens n'ont pas la liberté d'expression du moins très peu. Je pense que cela a dû être difficile pour vous et vos parents. Par contre, vous n'avez pas beaucoup parlé de votre intégration en France. Moi ce qui m'a le plus marquée c'est que votre père ne vous interdise pas le mariage avec un Français et aussi que vous vous entendiez bien avec les juifs car en tant que musulmane, je connais très peu de musulmans qui s'entendent avec eux. Ce qui m'a fait beaucoup rire c'est quand vous avez dit que les écoles n'étaient pas mixtes mais qu'il y avait possibilité d'aller voir les garçons quand même.*

*Aussi je me suis un peu vue dans ce que vous disiez sur votre père car le mien aussi est un homme généreux et que ma mère est comme la vôtre, elle me pousse dans les études et m'interdit les garçons de par la religion, ce qui est logique ; Votre histoire m'a beaucoup parlée et vous m'avez vraiment émue, touchée, surtout quand vous avez pleuré. J'ai eu l'impression que c'était des larmes de bonheur, je dis le bonheur car vous pouvez être fière de vous aujourd'hui et vos enfants également. Je pense qu'on ne remercie pas assez ses parents mais en remerciement de l'éducation que vous avez reçue, de plus la religion, les parents ont une place importante dans nos vies, en tout cas bravo pour la bravoure dont vous avez fait preuve, bon courage pour la suite...*

*Yéléna*

*Bonjour Madame Firouze E,*

*Votre histoire m'a émue, votre parcours et votre vie ont pu être une vraie « misère ». Le moment où vous avez pleuré m'a aussi beaucoup touchée.*

*J'aime beaucoup la façon dont vous avez parlé sur l'éducation de vos enfants. Vos enfants ont de la chance de vous avoir, c'est bien d'évoluer et de ne pas leur donner l'ancienne éducation que vous avez eue, qui est mauvaise à mes yeux.*

*Mais il y a aussi du bon dans votre vie ancienne, le fait que les mères et les épouses ne soient pas soumises et le fait que votre père soit gentil, joue aussi beaucoup et que votre mère veuille que vous fassiez des études.*

*Elle vous aime et ne veut que votre bien. Le fait que vos parents acceptent que vous vous mariiez avec un chrétien, n'est-ce pas merveilleux le fait que vous vous sentiez libre de faire ce que bon vous semble.*

*Voilà, j'ai beaucoup aimé le cours de votre vie qui commence bien et finit bien.*

*Je vous souhaite beaucoup de bonheur dans votre vie.*

*Au revoir.*

*Loubna*

*Bonjour Madame Firouze E,*

*Tout d'abord je voulais vous remercier de vous être déplacée pour venir raconter votre vie qui m'a semblé assez mouvementée. Votre père était enseignant donc je suppose qu'il gagnait bien sa vie et que vous viviez dans de bonnes conditions.*

*Moi la chose qui m'a interpellé et choqué c'est le fait que votre mère a été mariée de force à 15 ans, je trouve ça vraiment ignoble de marier une personne de force, je pense qu'à ce moment là, la vie de votre mère a dû basculer.*

*Issue d'une famille nombreuse vous ne deviez pas vous ennuyer par contre, votre mère ne gagnait pas son argent seule donc elle dépendait sûrement de votre père, je pense qu'elle devait se sentir un peu emprisonnée.*

*L'Iran à l'époque de votre mère n'était pas comme maintenant. L'ancienne Iran je pense qu'elle était mieux car le port du voile n'était pas obligatoire contrairement à aujourd'hui. Ce changement total a dû chambouler la population iranienne, d'où la révolution de 1979. Cependant, même avec les femmes voilées on peut distinguer les positions sociales par rapport au maquillage et aux bijoux.*

*Votre pays a été exploité par divers pays notamment l'Angleterre qui creusait pour trouver du pétrole, votre pays a eu une bonne stratégie en posant des mausolées ce qui fait que la terre où elle était posée devenait une terre sacrée.*

*Votre venue en France assez précipitée pour le traitement de votre frère a dû vous déstabiliser non seulement voyant votre frère souffrant se retrouver dans un pays dont on ne parle pas la langue. Vous avez dû vous sentir dépaysé mais vous faites des efforts et décidez de rester en France apprenant la langue. Vous cherchez un emploi avec courage. Votre vie en France est plutôt difficile mais vous tenez bon, je trouve ça très courageux de votre part.*

*Bonne continuation.*

*Cédric*